

Mai 68 : Quarante ans après

Exposition et table ronde, avec la participation d'*Adiamos* :

Repères historiques, par **Georges Ubbiali**, sociologue à l'Université de Bourgogne. Ses champs d'intérêt portent sur la sociologie du travail, du syndicalisme et des mouvements sociaux. Il a participé à la rédaction du livre *La France des années 1968*, Syllepse, 2008. Il publiera à la rentrée, Mai 68 à Besançon dans le cadre du dossier sur mai 68 de la revue *Dissidences*, volume 5. Il est également militant syndical.

Le mai étudiant, par **Philippe Péchoux**, Secrétaire départemental de la CGT Educ'action 21, membre du GERME (groupe d'étude et de recherche sur le mouvement étudiant). Auteur d'une communication sur le Mai étudiant dijonnais aux journées d'études de Reims (janvier 2008).



Les luttes sociales, par **Jean-Pierre Debourdeau**, ancien membre du bureau départemental de la FSU. A écrit sur Mai 68 pour le supplément de huit pages de *Rouge* du 15 mai, pour les n° spéciaux des revues : *L'École Émancipée* et *Dissidences* (n°4), pour le dossier de la revue *Critique communiste* (n° du printemps 2008), pour le livre des éditions Syllepse.

Débat : Faut-il "liquider" l'héritage de mai 68 ? Quarante ans après : le monde a changé, mais des questions demeurent, en particulier celle de l'émancipation de l'être humain, celle de la démocratie ... De nouvelles formes de luttes sont apparues, comme l'altermondialisme. Que peut nous apprendre Mai 68 sur la situation actuelle ?

ADIAMOS, Maison des Syndicats et de la Mémoire Ouvrière, a été créée en mai 1993 à l'initiative d'enseignants chercheurs de l'Université de Bourgogne et de militants des mouvements sociaux. Elle se propose de sauvegarder la mémoire du monde du travail et des mouvements sociaux (mouvement ouvrier, mouvement syndical, mouvement féminin, luttes revendicatives et d'émancipation, mouvement associatif, culturel, sportif, ...) en Bourgogne et au-delà.

La grande ceinture

Co-production : **Théâtre du Puzzle / Compagnie Zigzag**

Jeu : **Hélène Duchêne, Pascal Marchand**

Direction d'acteurs : **Danielle Latroy-Fuster**

"Année 2035 : un monde gangrené par la violence.

Les plus pauvres, les exclus, peuplent le centre ville déserté. C'est le royaume de la ZND, la Zone de Non Droit., zone abandonnée par la police et les services sociaux. Les gangs y règnent en maîtres.

L'ancien boulevard périphérique de la ville est devenu une autoroute à péage où les aires de repos sont à présent des quartiers d'habitation sécurisés pour ceux qui ont le privilège d'avoir un travail. C'est la Grande Ceinture, cercle de bitume barricadé, surveillé par une police spéciale militarisée : la Garde Autoroutière. Au delà de cette limite s'étendent les Grandes Banlieues, ZND de longue date. Beaucoup plus loin encore, les Zones Rurales, protégées par des grillages électrifiés.

C'est dans ce monde que vivent Maureen et William.

Ils logent dans une petite maison sur la Grande Ceinture. Ils ont échappé récemment à la ZND du centre ville depuis qu'elle fait des ménages sur les aires du boulevard périphérique. Lui trouve des petits boulots dans les zones industrielles situées près des péages de l'autoroute. Par économie, il traverse tous les jours la ZND.



Leur quotidien c'est la peur d'être agressé, d'être au chômage, mais c'est aussi le rêve de quitter la ville pour une zone rurale, ou encore de décrocher un CDI qui permettrait de payer le péage de la grande Ceinture protégée par la police. Entre précarité et volonté de s'en sortir, chacun se débrouille et trouve ses solutions propres pour survivre dans ce monde absurde.

L'amour qui unit ce couple connaîtra ses premières fêlures."

Libre participation aux frais